

## L'AGRICULTURE ET LA LAITERIE AU DANEMARK

Depuis l'annexion du Schleswig Holstein par l'Allemagne, en 1864, le Danemark est réduit à une superficie de 38,340 kil. carrés, dont 26,100, seulement, formant le Jutland, sont rattachés au continent. Les autres sont des îles.

Si le Danemark a 9,000 kilomètres de plus que la Belgique, 5,000 de plus que les Pays-Bas et 3,000 kil. de moins que la Suisse, il n'a que 55 habitants par kil. carré, tandis que la Suisse en a 76, les Pays-Bas 154 et la Belgique 226.

La Suisse a 11,000 kilomètres de montagnes et de terres incultes; mais le Jutland renfermait, en 1866, plus de 9,000 kilomètres carrés de dunes, de marécages, de tourbières, de landes couvertes de bruyères, peuplées seulement d'alouettes, de lièvres, de renards, de pluviers, de coqs de bruyères et de vipères, au milieu desquelles erraient quelques troupeaux de moutons faméliques.

Sur 2,185,000 habitants, la population agricole comprend 900,000 personnes, soit 40 p. c.

En 1890, sur 224,000 fermes, il y en avait 2,000 seulement qui avaient plus de 57 hectares; 150,000 laboureurs cultivaient d'un hectare 20 à 4 hect. 8. La majorité des 72,000 fermes de 4 hect. 8 à 57 hect. était inférieure à 20 hect. On a essayé de donner à ces petites terres les avantages de la grande culture.

En 1866, un officier du génie, Enrico Milius Dalcas, fonda la "Société danoise des landes" qui a creusé 368 kilomètres de canaux d'irrigation, demanda des chemins de fer et des routes et découvrit des gisements de marne. Elle a fondé et fait subventionner par l'Etat de nombreuses associations pour "des plantations sur une petite échelle." Elles ont pour but de planter des

zônes d'abri en haies vives qui brisent la force du vent, d'établir des jardins autour des maisons. Depuis 1866, elles ont boisé 908 kilomètres carrés de terres incultes du Jutland, auxquels il faut ajouter 453 kilomètres appartenant à l'Etat. Autrefois, il fallait six ans à la Société pour planter 52 kil. carrés; maintenant elle en plante 104 en trois ans.

Elle possède une partie des lots qu'elle a plantés; elle aide ou surveille les fermiers qui veulent procéder à des plantations. Des associations coopératives se sont formées pour défricher des terrains et y pratiquer la culture forestière.

Partout nous trouvons des associations, qui prennent volontiers le nom de sociétés coopératives et soutenues par l'intervention de l'Etat. Depuis dix ou douze ans, 1,200 laiteries coopératives ont été établies. Le lait a été traité avec plus de soins, les petits producteurs, dont le beurre rapportait moitié moins que celui des grandes fermes, reçoivent pour leur lait le même prix que celui des grands propriétaires.

Puis on a institué des "Associations de contrôle" qui sont au nombre de plus de 400 dans le Jutland. Elles ont pour but de s'assurer de la valeur des vaches et de l'améliorer. Le 28 février dernier, dans l'assemblée générale de Vedsted, il a été constaté que le prix du beurre de la meilleure vache revenait à 0 fr. 50 (10c) la livre, tandis que celui de la mauvaise vache revenait à 2 f. 50 (50c).

"Nombre de vaches, dit le rapport, ne valent pas la nourriture qu'elles absorbent. C'est par un contrôle exact de la productivité des diverses vaches qu'on est à même de déterminer les animaux qui donnent un bénéfice."

Les Associations sont groupées autour d'un reproducteur de choix.

Il existe une grande Société composée de 120 laitiers, dite "l'Asso-